

**8e séance du Séminaire Interuniversitaire LEGS**  
**Correspondances, itinéraires, di/vergences, croisements**  
**entre Littératures, Genre, Pensées**  
**15 mars 2018 salle des conférences 15h-18h**  
**27 rue Paul Bert 94200 Ivry/seine**  
**conférencières**  
**Isabelle Boisclair, Université de Sherbrooke, Québec**  
**et Mairéad Hanrahan, University College of London, UK**



### **S'appartenir**

Divers travaux de sociologie, d'anthropologie féministe (Federici, Guillaumin, Mathieu), ont montré les mécanismes d'appropriation des femmes par les hommes, tant sur le plan individuel que collectif. Si les rapports sociaux de sexe ont connu des transformations et que les femmes ont gagné en émancipation, ce patron d'appropriation qui subordonne les femmes n'en persiste pas moins dans l'imaginaire. Je présenterai un outil qui permet de « révéler » (au sens photographique du terme) les traces que ces « résidus culturels » (Rubin) laissent dans les fictions et les discours, et d'identifier le statut des femmes en termes d'hétéronomie et d'autonomie, à partir de l'examen de six critères précis.

**Isabelle Boisclair** est professeure en études littéraires et culturelles à l'Université de Sherbrooke. Ses recherches portent sur les représentations des identités de sexe/genre et des sexualités dans les textes littéraires contemporains. Elle a publié *Ouvrir la voix/e. Le processus constitutif d'un sous-champ littéraire féministe au Québec (1960-1990)* (Nota bene, 2004) et a dirigé ou codirigé la publication de quatre collectifs, dont le plus récent est *Nelly Arcan. Trajectoires fulgurantes* (Remue-ménage). Elle a également co-signé, avec Lucie Joubert et Lori Saint-Martin, *Mines de rien. Chroniques insolentes*, aux éditions du Remue-ménage (2015). Elle est membre du VersUS (Groupe de recherche en études littéraires et culturelles comparées du Canada et du Québec de l'Université de Sherbrooke), du RéQEF (Réseau québécois en études féministes) et du comité international de la revue *Nouvelles Questions Féministes*.

### **Genre(s) et Politique chez Genet**

Cette présentation abordera la question de l'évolution de la politique chez Genet, d'une politique d'identité (quoiqu'il s'agisse d'une politique destinée plus à troubler l'identité qu'à l'affirmer) à une politique de l'Histoire. Elle interrogera l'importance du politique dans l'écriture de Genet depuis le début de l'œuvre, afin de suggérer, d'une part, qu'une visée politique s'y repère depuis le début et, d'autre part, à l'encontre de quelques lectures récentes, que le rapport du politique au poétique chez Genet reste fondamentalement indialectisable. Plutôt que d'une politicisation progressive, les textes de Genet témoignent d'une désillusion de plus en plus profonde à l'égard du potentiel politique de l'écriture; il s'agit en effet de proposer une lecture du fameux "silence" de Genet qui soit interne à l'œuvre. Une lecture des premiers romans se penchera en particulier sur l'homologie entre sa pratique du genre sexuel et sa pratique du genre littéraire afin d'en dégager la portée politique.

Ancienne doctorante du Centre d'Études féminines de Paris 8, **Mairéad Hanrahan** est Professeur Titulaire de français à l'University College London depuis 2006. Ses ouvrages comprennent *Lire Genet: Une Poétique de la différence* (1997), *Genet* (éd., 2004), *Literature and the Mathematical* (éd., 2007), *Cixous, Derrida, Psychoanalysis* (éd., avec Eric Prenowitz et Mark Dawson, 2013), *Cixous's Semi-Fictions: Thinking at the Borders of Fiction* (2014) et *Resounding Glas* (éd., avec Simon Morgan Wortham et Martin McQuillan, 2016).

contact [nadia.setti@univ-paris8.fr](mailto:nadia.setti@univ-paris8.fr)